

GUÉRIS

LA VARIOLE

Au 17^e siècle, les Européens ont apporté la « petite vérole ». Le symptôme le plus visible de cette maladie était des petites bulles qui éclataient et laissaient des cicatrices. Des vagues successives ont tué des millions d'Autochtones (et de nombreux colons) dans toute l'Amérique du Nord parce que leur corps n'était pas capable de se défendre. En 1765, en Nouvelle-France, les gens ont commencé à s'exposer à des personnes malades pour attraper une forme de variole moins grave, qu'ils pouvaient combattre.

PRÉVENTION : La variole a été ralentie par des vaccins à partir du 19^e siècle. Après quelques épidémies terribles dans les années 1920, les cas de variole au Canada sont tombés à zéro dans les années 1940.

Beaucoup de jeunes Canadiens et Canadiennes ont souffert et sont morts de maladies dont tu n'as plus à t'inquiéter. Pourquoi? Parce que nous les avons vaincues!

LES LABORATOIRES
CONNAUGHT DE L'UNIVERSITÉ
DE TORONTO ONT PRODUIT ET
AMÉLIORÉ LE VACCIN UTILISÉ
CONTRE LA VARIOLE DANS LE
MONDE ENTIER.

The Legacy Project, Sanofi Pasteur



EN 1838 ET 1839, LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON A SAUVÉ D'INNOMBRABLES VIES GRÂCE À UN IMPORTANT PROGRAMME DE VACCINATION CONTRE LA VARIOLE DANS LA TERRE DE RUPERT, LE VASTE TERRITOIRE DONT ELLE REVENDIQUAIT LE CONTRÔLE.

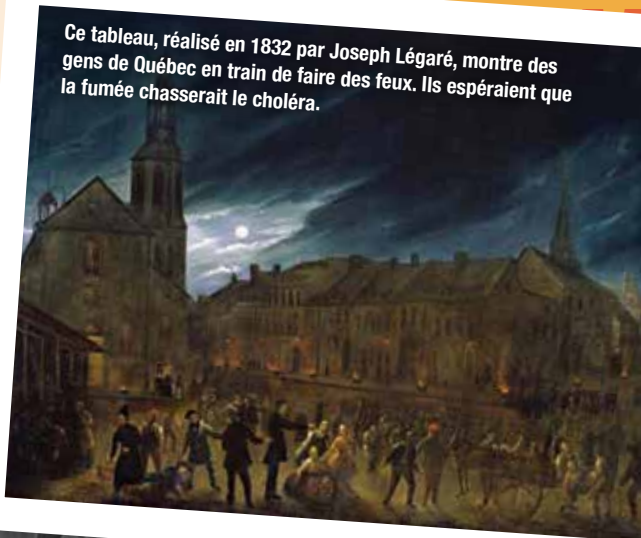
LE CHOLÉRA

D'où vient le choléra? Des déchets et des excréments. Au début des années 1830, il s'est répandu dans les endroits très peuplés où les déchets et les excréments humains étaient déversés dans l'eau. Le gouvernement a tenté d'empêcher cette maladie d'entrer au Canada en gardant les gens qui arrivaient d'Irlande et d'Écosse en quarantaine (en isolement) à la Grosse-Île, près de Québec. Dans des conditions peu sanitaires, des milliers d'entre eux ont attrapé la maladie et sont morts là-bas.

PRÉVENTION : Les villes ont nettoyé les rues et amélioré les égouts pour que les déchets ne se mélangent pas à l'eau. Le choléra n'existe à peu près plus au Canada.

UNE PERSONNE QU'ON QUALIFIE DE PORTEUR PEUT AVOIR UNE MALADIE SANS S'EN RENDRE COMPTE. ELLE PEUT DONC LA RÉPANDRE FACILEMENT SANS LE VOULOIR.

Ce tableau, réalisé en 1832 par Joseph Légaré, montre des gens de Québec en train de faire des feux. Ils espéraient que la fumée chasserait le choléra.



LA TUBERCULOSE

En 1867, l'année où le Canada est devenu un pays, la tuberculose – une maladie qui attaquait les poumons et les autres organes – était la première cause de décès. Les patients blancs étaient souvent envoyés dans un sanatorium, une sorte d'hôpital où ils n'infecteraient personne d'autre. Le gouvernement a aussi ouvert des hôpitaux réservés aux Autochtones atteints de tuberculose. Il s'agissait souvent de vieux bâtiments où le personnel était mal formé et mal payé. D'autres maladies étaient également traitées dans ces « hôpitaux indiens », comme on les appelait alors, ce qui empêchait les Autochtones de profiter de meilleurs hôpitaux.

TRAITEMENT : Dans les années 1970, la tuberculose avait à peu près disparu dans les communautés blanches. Des radiographies permettaient de détecter tôt la maladie pour que les patients puissent recevoir des médicaments avant d'infecter d'autres personnes.

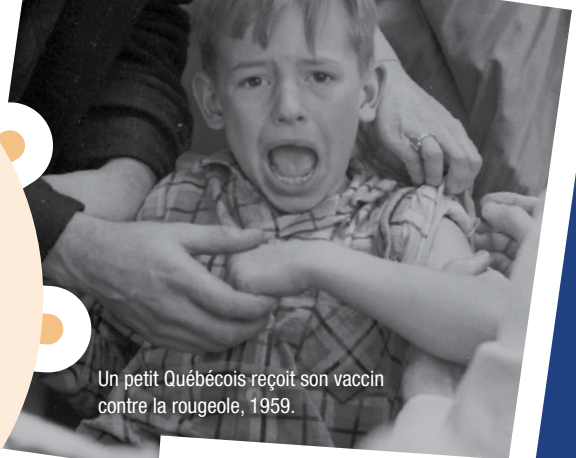
Un médecin traite un jeune Inuit atteint de tuberculose dans le nord du Québec, 1946.

LA ROUGEOLE

Tes grands-parents et même tes parents se souviennent peut-être que des amis à l'école ont eu la rougeole. Cette maladie, qui se répandait à toute vitesse, ressemblait à un gros rhume accompagné de rougeurs et de démangeaisons. Elle était parfois très grave et pouvait causer des dommages durables, mais les tout-petits étaient à peu près les seuls à en mourir.

PRÉVENTION : Depuis que les enfants ont commencé à être vaccinés, dans les années 1960, les cas de rougeole ont diminué de 99 % au Canada.

EN 1907, UN CHERCHEUR A DÉCOUVERT QUE LES MALADIES COMME LA TUBERCULOSE ET LA ROUGEOLE TUAIENT ENTRE UN QUART ET UN TIERS DES ÉLÈVES DES PENSIONNATS AUTOCHTONES.



Un petit Québécois reçoit son vaccin contre la rougeole, 1959.



LA DRE LEONE FARRELL DE TORONTO A INVENTÉ CE QU'ON A APPELÉ LES « MACHINES BERCEUSES », QUI ONT BEAUCOUP AIDÉ À LA CRÉATION DE VACCINS CONTRE LA COQUELUCHE, LE CHOLÉRA ET LA POLIO.

LA DIPHTÉRIE

C'était la principale cause de décès chez les jeunes Canadiens et Canadiennes en 1913. Un épais mucus se formait au fond de la gorge des enfants infectés et bloquait graduellement leurs voies respiratoires. Cette maladie surnommée « l'étrangleuse » tuait environ 2 000 jeunes Canadiens et Canadiennes chaque année. En 1914, le Dr John FitzGerald a construit un laboratoire à l'Université de Toronto pour produire des vaccins. C'est ce qui est devenu plus tard les laboratoires Connaught.

PRÉVENTION : Le vaccin créé en 1926 contre la diphtérie était le premier qui était réservé aux enfants. Il a réduit considérablement le nombre de cas au Canada, de 9 000 en 1924 à quelques-uns seulement par année maintenant.

LA COQUELUCHE

Les enfants qui contractent cette maladie peuvent tousser tellement fort et tellement longtemps qu'ils vomissent ou s'évanouissent.

Au début du 20^e siècle, des centaines de jeunes, surtout des bébés, en mouraient chaque année au Canada. Ceux qui survivaient se retrouvaient parfois avec des dommages aux poumons ou au cerveau.

TRAITEMENT : Des scientifiques canadiens des laboratoires Connaught, à Toronto, ont aidé à développer et à améliorer le vaccin contre la coqueluche, qui a diminué considérablement le nombre d'infections et de décès. Cette entreprise appelée aujourd'hui « Sanofi Pasteur » envoie dans le monde entier des vaccins fabriqués au Canada. La coqueluche est maintenant rare dans notre pays.

LA POLIOMYÉLITE

La poliomyélite était une des maladies les plus terrifiantes pour les familles canadiennes. Elle est apparue ici en 1910, d'abord en Colombie-Britannique et en Alberta, et elle a commencé à s'étendre vers l'est à partir des années 1920. Elle frappait surtout les enfants de moins de 10 ans. C'est une maladie causée par un virus qui s'attaque seulement aux humains. Au départ, elle ne cause pas beaucoup de dommages. Mais si elle atteint le système nerveux, elle peut endommager les nerfs de la moelle spinale qui relie le cerveau et les muscles, affaiblissant ses victimes ou les laissant paralysées – complètement incapables de bouger. Les risques de dommages à la moelle spinale étaient plus élevés pour les enfants d'âge scolaire. Et – chose un peu injuste – la poliomyélite est devenue plus menaçante quand la propreté et les mesures sanitaires se sont améliorées dans les maisons et les communautés. Elle a frappé toutes les régions du pays, jusque dans l'Arctique.

PRÉVENTION : Encore une fois, des scientifiques canadiens des laboratoires Connaught ont cherché un vaccin contre la poliomyélite. En 1955, un premier vaccin a permis de prévenir cette maladie paralysante. Et en 1965, il ne restait presque plus de cas au Canada. Nous avons été un des premiers pays à éliminer complètement cette maladie.



De jeunes Torontois sont assis devant une porte sur laquelle est affiché un avis de quarantaine, 1947.

QUAND UNE FAMILLE ÉTAIT FRAPPÉE PAR LA POLIOMYÉLITE, ELLE DEVAIT AFFICHER UN AVIS SUR LA PORTE POUR DIRE AUX GENS DE SE TENIR LOIN.



Ce poumon d'acier a été un outil important pour lutter contre les effets les plus graves de la poliomyélite. En 1937, pendant la pire épidémie de poliomyélite en Ontario, 27 poumons d'acier ont été fabriqués en vitesse dans le sous-sol de l'hôpital pour enfants de Toronto, ce qui a permis de sauver de nombreuses vies. Pendant l'épidémie de 1953, un hôpital de Winnipeg en avait 90 qui fonctionnaient en même temps.

Mark Kalluak, un Inuit du Nunavut, a dû partir de chez lui à six ans pour se faire traiter contre la poliomyélite. Il a été transporté par avion vers un hôpital de Winnipeg, où il est resté quatre longues années. Ses bras et ses mains avaient subi des dommages permanents, mais il était quand même ravi de rentrer chez lui en 1952. « Oh, que c'était merveilleux! »

